

employaient des chameaux au lieu d'ânes pour transporter les fardeaux sur des chemins raboteux. La partie inférieure de la montagne Top-guédig est toute boisée, les sommets, dont la hauteur est de 2000 mètres, sont presque sans végétation; à la hauteur de 5 à 600 mètres, un chemin les traverse et le divise en deux, et descend vers le vallon de Balkéssen.

Au nord de ces villages se trouve un vallon, arrosé par une petite rivière et appelé *Katran-déréssi*: on l'appelle ainsi à cause des arbres résineux que les Turcs nomment *Katran-aghadji*. A quelques lieues à l'ouest du pont *Khodja*, est le village *Dorla* avec trente maisons, et un peu plus bas, *Tchifdlig*, et *Kadi-keuy*. On voit encore dans ce petit vallon, près de *Dorla*, les ruines d'une ancienne ville du nom de *Palaiapolis* (Παλαίπολις) nommée *Balabole* au moyen âge, et aujourd'hui *Balabolou*; c'est un village de quelques maisons, situé à peu-près à égale distance d'Erménég, à l'est, et de *Maghoua*, à l'ouest. Les ruines sont à l'extrémité d'un long promontoire: on voit au nord, un grand nombre de sarcophages de marbre, sculptés assez grossièrement et portant des signes de croix, ils forment un amas de monuments et d'inscriptions abîmées: on voit sur quelques marbres des figures de lions et de léopards; on remarque encore des sarcophages taillés dans la simple pierre. La ville n'est plus qu'un amas de ruines: on distingue cependant les traces d'anciens remparts, presque entièrement couverts de grands genévriers, qui ont même un diamètre de 11 pieds. Le guide turc du voyageur anglais, qui visita ce lieu le 25 juin 1875, affirmait que les Arméniens étaient restés maîtres de la ville jusqu'en 1382: ce fut alors que les soldats de Karaman-oghlou vinrent l'assiéger avec des mangonneaux et s'en rendirent maîtres, après en avoir battu les murailles, de la colline voisine. Un grand nombre de mahométans perdirent la vie dans cette guerre, et grâce aux inscriptions de leurs tombeaux on est parvenu à vérifier la date de cet événement³⁹⁸. Cette ville n'est pas citée parmi les anciennes, mais dans la statistique ecclésiastique, elle est classée dans la province de Pamphylie; quelques-uns la croient près de Kéléndris, dont nous parlerons plus loin.

Dans cette contrée, la végétation et les fleurs sont en grande abondance; l'apiculture y est pratiquée sur une grande échelle, car elle rapporte beaucoup.

³⁹⁸

Davis, 343-344.